

Presentation : Max Scheler et l'Europe

Olivier Agard, Sylvain Josset et Matthias Schloßberger



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/phenomenology/2874>

ISSN : 2239-4028

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2023

Pagination : 12-14

ISSN : 2280-7853

Référence électronique

Olivier Agard, Sylvain Josset et Matthias Schloßberger, « Presentation : Max Scheler et l'Europe », *Phenomenology and Mind* [En ligne], 25 | 2023, mis en ligne le 01 février 2024, consulté le 12 février 2024. URL : <http://journals.openedition.org/phenomenology/2874>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

OLIVIER AGARD
Sorbonne Université
oagard.fr@gmail.com

MATTHIAS SCHLOSSBERGER
Europa-Universität Viadrina
Frankfurt (Oder)
schlossberger@europa-uni.de

SYLVAIN JOSSET
Sorbonne Université
sylvain.josset@gmail.com

PRÉSENTATION : MAX SCHELER ET L'EUROPE

La réflexion sur l'Europe dans la période de l'entre-deux-guerres a surtout été étudiée en tant que préhistoire de la construction européenne vue comme un projet politique et économique. Plus rares ont été les travaux sur les racines philosophiques et intellectuelles des idées d'Europe. Or, il paraît pertinent, en particulier dans le contexte actuel où la construction européenne et la démocratie libérale font l'objet de remises en question, de reconstruire certains termes des débats sur l'Europe qui ont eu lieu dans les années vingt et trente afin de mieux saisir les enjeux de cette époque et les enjeux présents. À la fin de son ouvrage sur les concepts d'Europe en Allemagne, Vanessa Conze plaide ainsi à bon droit en faveur d'une prise en compte accrue des « idées de l'Europe » (*Europaideen*) par l'historiographie : « Par là cette étude est aussi à lire comme un plaidoyer pour une compréhension plus poussée des concepts d'Europe dans leur diversité, leurs ancrages nationaux, tout comme dans leurs rapports internationaux¹ » (2005, p. 403). La publication récente d'un ouvrage de référence sur la question des rapports de la philosophie et de l'Europe illustre encore l'actualité de ces débats (Meacham et de Warren (dir.), 2021).

Jusqu'à maintenant, l'importance du phénoménologue allemand Max Scheler (1874-1928) dans ces débats de l'entre-deux-guerres n'a pas été assez soulignée, alors même qu'il se situe dans un horizon européen à plusieurs titres. D'abord, il a effectué plusieurs voyages à travers l'Europe au cours desquels il a souvent prononcé des conférences. Mais c'est ensuite surtout en tant que philosophe que Scheler entretient un rapport étroit avec l'Europe. Ses écrits témoignent en effet d'un intérêt certain pour la philosophie européenne, en particulier française, et, inversement, sa philosophie est elle-même l'objet d'une réception dans de nombreux pays d'Europe². De plus, Scheler a été en relation avec des réseaux intellectuels européens et a collaboré à des revues qui mettent l'idée d'Europe au centre de leur projet éditorial. Enfin, il a élaboré une pensée originale de l'Europe – et de l'identité européenne – dans son histoire et comme projet, tout en critiquant l'eurocentrisme et en

1 « *Daher ist diese Studie auch als Plädoyer dafür zu lesen, Europakonzepte stärker als bisher in ihrer Vielgestaltigkeit, ihren nationalen Verankerungen, genauso wie in ihren internationalen Bezügen zu begreifen* ».

2 Un colloque récent intitulé *Max Scheler, Nature et formes de la sympathie (1923-2023) : sources et réceptions*, qui a été organisé par Olivier Agard et Sylvain Josset à la Sorbonne du 8 au 10 juin 2023, a mis en évidence l'importance des sources européennes et de la réception en Europe de l'écrit de Scheler *Wesen und Formen der Sympathie* (1923), premier texte de phénoménologie traduit en français dès 1928 sous le titre *Nature et formes de la sympathie*.

faisant le diagnostic d'une globalisation du monde. Cette réflexion sur l'Europe commence au cœur de la Première Guerre mondiale et se poursuit dans les années qui suivent³.

Le philologue allemand spécialiste de romanistique et ami proche de Scheler, Ernst Robert Curtius (1886-1956), médiateur européen et penseur de l'Europe, a très tôt repéré l'importance et l'originalité de l'idée schelérienne de l'Europe. Il écrit ainsi dans une lettre de 1918 à sa mère à propos de Scheler : « il est européen, veut un nouveau cosmopolitisme spirituel, la démocratisation, la séparation de l'État et de l'Église, l'alliance de l'Église et du socialisme, il combat le parti national, mais : il n'est pas pacifiste⁴. » Ainsi, Scheler soutient un cosmopolitisme européen qui doit reposer sur un rapprochement et un dialogue franco-allemand, et il rejette l'internationalisme comme le nationalisme.

Le dossier qui constitue ce numéro est issu du seizième congrès de la Max-Scheler-Gesellschaft intitulé *Max Scheler dans les débats sur l'Europe (Max Scheler in den Europa-Debatten)*, qui s'est tenu à la Sorbonne du 16 au 18 juin 2022. Il s'agissait au cours de ce colloque d'analyser la dimension européenne de la pensée de Scheler, en la situant dans le contexte intellectuel plus large des débats sur l'Europe, autour de cinq axes thématiques principaux :

- l'idée de l'Europe et le discours de crise culturelle (chez Scheler et autour de Scheler) ;
- les visions de l'identité européenne dans l'entre-deux-guerres ;
- les enjeux politiques du discours sur l'Europe ;
- la critique schelérienne de l'eurocentrisme, en liaison avec son diagnostic de la globalisation et son idée d'un rééquilibrage des cultures ;
- la phénoménologie schelérienne comme projet intellectuel européen et la réception européenne de la philosophie de Scheler.

Le colloque a bénéficié du soutien de l'Université franco-allemande (UFA), en coopération avec Sorbonne Université, l'Université de Wuppertal, l'Université européenne Viadrina de Francfort-sur-l'Oder, les Archives Husserl (ENS), la Max-Scheler-Gesellschaft, le Groupe de recherche sur la culture de Weimar et l'Unité mixte de recherches (UMR) 8138 : Sorbonne – Identités, relations internationales et civilisations de l'Europe (SIRICE).

BIBLIOGRAPHIE

Littérature primaire

- Curtius, E. R., *Lettre à sa mère* (3 février [1918]), in *Briefnachlaß Ernst Robert Curtius*, Universitäts- und Landesbibliothek Bonn, Handschriftenabteilung, Signatur E.R. Curtius II ;
- Scheler, M. (1973). *Wesen und Formen der Sympathie* (1923), in *Gesammelte Werke*, Bern/München : Francke (= GW), VII ; trad. fr. Lefebvre, M. (2003). *Nature et formes de la sympathie* (1928), Paris : Payot ;
- Scheler, M. (1982). *Politisch-pädagogische Schriften* (1914-1919), GW IV.

Littérature secondaire

- Conze, V. (2005). *Das Europa der Deutschen: Ideen von Europa in Deutschland zwischen Reichstradition und Westorientierung* (1920-1970), München : Oldenburg ;
- Meacham, D. et Warren (de), N. (dir.) (2021). *The Routledge Handbook of Philosophy and Europe*, London : Routledge.

³ Voir notamment les écrits de Scheler rassemblés sous le titre *Politisch-pädagogische Schriften* (1914-1919), GW IV, 1982.

⁴ « er ist Europäer, will einen neuen geistigen Kosmopolitismus, will Demokratisierung, Trennung von Staat und Kirche, Zusammengehen von Kirche und Sozialismus, bekämpft die Vaterlandspartei, aber: er ist nicht Pazifist » (3 février [1918]).